

La voie d'Emmaüs

à l'écoute de la vie.

Lettre aux communautés éducatives de l'Enseignement catholique de l'Isère.

Cette rentrée 2022 est marquée par l'arrivée de notre nouvel évêque, Monseigneur Jean-Marc Eychenne. Elle est aussi pour moi l'occasion de reprendre la vision, poursuivre la démarche synodale et dévoiler leur charisme.

1. UNE VISION ET SA MÉTHODE

Dès la rentrée 2021, je vous ai présenté une vision pour l'Enseignement catholique diocésain. J'en rappelle les 3 axes : accueillir, responsabiliser et professionnaliser, et sa méthode pour écouter, permettre la parole et accompagner les personnes dans leurs engagements. Cette méthode s'adresse indifféremment aux chefs d'établissement, aux communautés éducatives, aux services diocésains, aux OGEC, aux partenaires et aux instances. Elle a commencé à infuser dans nos pratiques. Je vous invite de nouveau à vous l'approprier :

- Ne jamais aborder une situation, un événement, comme un problème, mais **faire de chaque occasion une opportunité.**
- **Adresser un regard à chacun**, que chacun espère et qui espère en chacun. C'est-à-dire mettre la personne au centre.
- **Donner sa confiance.** Et la redonner autant de fois que nécessaire.
- **Interroger les questions que les personnes nous posent**, plutôt que chercher à y répondre, afin que chacun trouve ses propres réponses, adaptées à la situation. C'est la subsidiarité mise en action.
- **Permettre à chacun d'exercer pleinement ses responsabilités** et de les professionnaliser. Cela mène à l'autonomie des personnes.
- Redonner à nos instances de concertation et de décision leur sens fondamental qui est de « **marcher ensemble** ».

Cette vision et sa méthode ont été vécues cette année au sein des communautés à la faveur de l'accompagnement de la tutelle, plusieurs chefs d'établissement en ont témoigné à la rentrée. Elles sont également venues se réaliser par la concertation et l'adoption de nouvelles méthodes de travail au sein des différentes instances.

2. UNE DEMARCHE

En janvier 2022, j'ai engagé l'Enseignement catholique diocésain dans la démarche synodale initiée par le Pape visant, selon ses mots, à « **faire fleurir des espérances, stimuler la confiance, tisser des relations, et créer un imaginaire positif qui illumine les esprits, réchauffe les cœurs, redonne des forces aux mains** ».

Un **Enseignement catholique diocésain synodal**, de quoi s'agit-il ?

Il consiste à cheminer ensemble dans l'écoute de tous, dans la prise en compte de chacun, pour laisser souffler l'Esprit et trouver ainsi de nouvelles voies pour vivre ensemble, pour faire grandir les jeunes qui nous sont confiés, ainsi que chaque membre de nos communautés et témoigner ainsi de l'Évangile. **Notre « marche ensemble »** pourra devenir (et je cite le pape François) « *la forme, le style, et la structure* » de l'école catholique diocésaine en Isère.

Des questions ont été depuis adressées aux communautés éducatives. Les mots de leurs réponses, qui seront des mots profanes, des mots de notre vie de tous les jours, des mots d'éducateurs sont appelés à devenir le vocabulaire du projet diocésain.

3. UN CHARISME

A l'écoute de la vie de nos établissements, je souhaite que notre futur projet diocésain s'ancre dans un charisme. Qu'est-ce qu'un charisme ? Un don particulier de l'Esprit-Saint donné pour le bien commun. Une manière d'incarner son action.

Les tutelles diocésaines ne sont pas constituées comme les tutelles congréganistes autour d'une figure et leur charisme s'en trouve moins lisible. Notre diocèse a certes de magnifiques figures spirituelles, mais je souhaite un charisme porteur du chemin déjà engagé, de sa vision et de sa méthode. Il pourra être une référence pour soutenir votre vision et votre action dans vos établissements et la communiquer auprès des familles, asseoir vos projets éducatifs et construire l'identité de vos établissements en déployant la méthode du « marcher ensemble » avec laquelle nous avançons.

J'ai choisi le passage de **l'Évangile de st Luc, chapitre 24**, versets 13 à 35, avec le passage du chemin d'Emmaüs : *nous sommes juste après la mort du Christ*. Voici un extrait :

”

Le même jour, deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. »

Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple (...). Jésus leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait.

Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards.

Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain.

”

Pourquoi avoir choisi ce passage ? **Parce qu'il permet d'ancrer profondément dans l'Évangile ce que nous avons entamé comme chemin l'an passé.**

Je vous propose trois entrées pour notre Enseignement catholique :

1 - Cet Évangile ne s'adresse pas juste aux catholiques. Il s'adresse à tous les hommes. Ce qu'il décrit est pour tous, le Christ propose un véritable parcours humain. Il ne s'agit donc pas d'effacer notre humanité pour cheminer vers Dieu, mais au contraire d'accomplir cette humanité.

2. La résurrection a changé quelque chose. Ils ne le reconnaissent pas. Pourquoi ? Pour nous c'est la même dynamique, nous ne le reconnaissons pas quand nous cherchons un mort. Il faut chercher un Dieu Vivant pour le reconnaître, c'est-à-dire accepter l'imprévu, accepter d'être surpris, accepter de ne pas Le voir là où nous L'attendions.

Cet évangile **c'est qui se passe tous les jours dans nos établissements.** C'est votre métier, c'est votre métier d'éducateur. Ce que vous faites déjà : la pédagogie – ce qui signifie bien « marcher avec ». Vous qui chaque année accompagnez des jeunes pour les faire grandir puis recommencez avec d'autres à nouveau. Vous êtes donc « pratiquants », sans toujours le savoir !

3 – Dès que les compagnons d'Emmaüs reconnaissent le Christ, Il disparaît. Est-ce qu'Il les laisse ? Non, Il leur permet de grandir, de s'autonomiser, d'être libres. Il reste bien présent à travers eux, à travers leurs actions.



Georgia O'Keeffe, *Road to the Ranch*, 1964

Ces trois points s'appliquent à nous tous : nous accompagner les uns les autres, la tutelle avec les chefs d'établissement, les chefs d'établissement avec les enseignants, les adultes avec les élèves, les parents avec les enfants... C'est **la pédagogie du Christ** faite méthode : **la reconnaître et nous l'approprier fait notre appartenance à l'Enseignement catholique.**

Je nous laisse avec cette question, pour que nous trouvions nos propres réponses : **comment cette pédagogie du Christ irrigue-t-elle, pour chacun de nous, nos actions dans l'Enseignement catholique ?**

Très bon chemin ensemble pour cette année scolaire !

Bénédicte Dubus, Directrice diocésaine.